

Marie Lavie, de Patmos à Paris

L'artiste orthodoxe expose ses icônes et ses délicats paysages de Paris et de l'île grecque de Patmos, réalisés selon des techniques rares et précieuses. À découvrir d'urgence.



Patmos, monastère
Saint-Jean-le-Théologien,
tempera de Marie Lavie.

M. LAVIE

Marie Lavie est étonnante. Comme certains artistes de la Renaissance qu'elle admire, elle a deux cordes à son arc : elle est peintre de paysages et iconographe. Une chose assez rare pour être soulignée.

Ses œuvres sont à découvrir à l'Atelier Gustave (Paris XIV^e). Une trentaine d'icônes et une cinquantaine de paysages forment une exposition lumineuse, dans un lieu charmant, un ancien atelier d'artiste du Montparnasse du XIX^e siècle.

Des techniques utilisées il y a plus de mille ans

Orthodoxe, Marie Lavie écrit des icônes byzantines d'une pureté impressionnante, dans le grand style grec. Un art qu'elle connaît bien, puisqu'elle va depuis treize ans peindre sur l'île grecque de Patmos, où saint Jean reçut la vision de l'Apocalypse. C'est à chaque fois une immersion dans la beauté liturgique au monastère des moniales, et dans la lumière méditerranéenne.

Paris et Patmos. Paris la métropole aux camaïeux de gris. Patmos la sauvage, la rocailleuse, la mystique, aux diamants de lumière. Un Paris secret et silencieux, brumeux, crépusculaire ou lunaire,

tel que l'artiste peut le contempler de son atelier, d'où elle voit le Sacré-Cœur, Notre-Dame, le Louvre, Saint-Eustache... et la mer des toits surmontée de clochers comme autant de mâts. Patmos secrète et silencieuse quand les touristes sont partis et que l'île retrouve son mystère.

Marie Lavie peint selon des techniques qui étaient utilisées il y a plus de mille ans (et qu'elle a commencé à pratiquer avant l'âge de 10 ans) : la tempera à l'œuf sur bois, la feuille d'or, le monotype sur vélin, connu depuis le XVI^e siècle (une sorte d'estampe). Son bestiaire réalisé « à la pluie d'or » rappelle la beauté épurée de l'art grec archaïque ou de la Préhistoire. ●

Marie-Gabrielle Leblanc

« Marie Lavie, Paris et Patmos »,
du 15 au 25 mars à l'Atelier Gustave,
36, rue Boissonnade, Paris XIV^e
(www.icones-grecques.com ;
www.galerielavie.com).

Une autre exposition

L'hommage du Père Kim au Père Patfoort

Le Père Kim En Joong, l'un des plus grands artistes non-figuratifs actuels, expose ses œuvres récentes. Ce Coréen résidant au couvent dominicain de Paris considère que la société européenne n'honore pas assez les personnes âgées. C'est pourquoi il rend hommage à son confrère dominicain le Père Patfoort (éminent théologien

dont plusieurs évêques sont les anciens élèves) pour ses 100 ans. Le cœur de l'exposition, outre cent céramiques et vingt peintures, est un grand tableau composé de cent panneaux de techniques et de teintes variées, formant comme un rosaire avec les moments joyeux et douloureux de

la vie d'un religieux. « Je ne peins pas pour me faire plaisir, explique le Père Kim, mais pour combattre le mal dans notre monde, le Démon qui est ennemi de Dieu. » Le résultat est d'une grande beauté.

M.-G. L.

Jusqu'au 23 mars à la
Galerie Yoshii, 8, avenue
Matignon, Paris VIII^e
(tél. : 01 43 59 73 46).
Exposition inaugurée
par le cardinal Barbarin.